



MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

LES ANIMAUX FONT LE MUR !

Présentation du 1^{er} octobre 2014 au 5 janvier 2015
Galerie de l'hôtel de Cluny, salle 17

À l'occasion du 20^e anniversaire de la Grande Galerie de l'Évolution, quelques spécimens du Muséum national d'Histoire naturelle prennent leurs quartiers d'hiver au musée de Cluny ! Les plantes et les animaux semés sur le fond rouge de la tenture de *La Dame à la licorne* font l'objet d'un jeu de comparaison avec une sélection de planches issues des collections de l'Herbier national et d'animaux naturalisés étonnamment proches de ceux dessinés il y a cinq siècles par l'auteur des modèles de *La Dame à la licorne*. Saurez-vous les retrouver ?

Une flore et une faune foisonnantes

Une multitude d'animaux et de plantes composent sur fond rouge un décor serein qui rattache *La Dame à la licorne* à un ensemble d'œuvres exécutées dans la seconde moitié du XV^e siècle et au tout début du XVI^e siècle dans les ateliers des villes du Nord (Arras, Tournai, Bruxelles...) ou de Paris. Ce type de fond marque l'aboutissement d'une tendance à la figuration naturaliste qui s'est développée tout au long de la période gothique (XIII^e - XV^e siècles). Ce décor a sans doute été composé à partir de modèles conservés dans l'atelier même où la tenture a été produite. En effet, le licier, en charge du tissage, n'avait pas besoin d'une maquette complète pour exécuter ce type de tapisseries. À partir du dessin principal, commandé à un peintre ou « ymagier » puis agrandi par un cartonier aux dimensions de la pièce à réaliser, il complétait le décor à l'aide de ces modèles à motifs végétaux et animaliers employés d'une tapisserie à l'autre pour en rationaliser et en accélérer la fabrication. On peut ainsi observer que le dessin de chaque espèce est presque toujours identique.



Conception
et coordination
Service culturel
T : 01 53 73 78 16

6 place Paul-Painlevé
75005 Paris
T : 01 53 73 78 00
F : 01 46 34 51 75

musee-moyenage.fr
[@museecluny](https://twitter.com/museecluny)

Même modèle de lapin utilisé dans différentes tapisseries

De gauche à droite : 1. *Le Goût*, 2. *Mon seul désir*, 3 et 4. *L'Odorat* (même modèle et son symétrique)

« Mille-fleurs »

Plus de 40 espèces identifiables...

La flore omniprésente justifie la dénomination « mille-fleurs » donnée à ce style de productions. Les fleurs sont représentées avec un souci de précision remarquable : les pétales (qui composent la corolle), les sépales (éléments foliacés généralement verts à la base de la fleur formant le calice) ainsi que les feuilles et les organes reproducteurs (étamine et pistil) permettent par leurs structures, leurs formes et leurs couleurs de distinguer une quarantaine d'espèces appartenant à la flore commune du Moyen Âge. Un parallèle s'établit ainsi entre les collections de modèles utilisés pour composer le fond des tapisseries médiévales et les collections d'herbiers qui ont permis d'étudier, de nommer et de classer la flore. Artisans de la fin du Moyen Âge et botanistes ont en commun ce sens de l'observation précis de la nature.

Quatre planches contemporaines ont été sélectionnées : fleurs sauvages, des bois, des champs et des prés avec la digitale, l'ancolie bleue et la marguerite ou encore fleurs cultivées avec l'œillet rouge.



Ancolie Bleue (*Aquilegia reuteri*)
Le Toucher



Œillet rouge (*Dianthus barbisi*)
Le Toucher



Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*)
L'Ouie



Marguerite blanche (*Leucanthemum vulgare*)
La Vue

Bestiaire

3 hérons, 3 genettes, 3 renards, 4 faucons,... et 34 lapins !

Les animaux exposés font partie du quotidien des hommes et des femmes du monde médiéval occidental, contrairement à d'autres animaux présents sur la tenture mais issus de ménageries (singes, lions, panthères) ou de l'imaginaire médiéval (la licorne). Renard, lapin, faucon, héron et genette appartiennent tous également à l'univers de la chasse, objet d'une iconographie abondante, de l'enluminure aux éléments de décors, et associée aux puissants à qui cette activité était réservée.

Les animaux jouent un rôle important dans la culture médiévale et sont par ailleurs souvent investis d'une dimension morale ou symbolique.

Ainsi, la scène du faucon attaquant un héron, représentée à deux reprises (*Le Toucher* et *Mon seul désir*), est une allusion au combat amoureux, le faucon évoquant l'homme, le héron, la femme.

L'omniprésence du lapin, identifié trente-quatre fois suivant cinq modèles (parties non retissées) et que l'on retrouve sur les six pièces de *La Dame à la licorne*, peut être associée à la reproduction, à la fécondité ou plus négativement à la luxure. Le nom qui le désigne « conin » permet en effet un jeu de mot avec le mot « con » qui désigne le sexe féminin.

Longtemps chassée pour sa fourrure, plus rarement domestiquée (l'une porte un collier), la genette, petit carnassier nocturne, se fait plus discrète. Elle est représentée trois fois (*Le Goût*, *Le Toucher*, et *La Vue*).

Enfin, le renard ou « goupil », très présent dans l'iconographie et les fables médiévales, représente le plus souvent la fourberie et la ruse. Il est figuré à trois reprises dans la tenture de *La Dame à la licorne*, suivant trois modèles distincts (*L'Ouïe* par deux fois et *Le Goût*).

Datant de la fin du Moyen Âge, l'iconographie de *La Dame à la licorne* s'éloigne cependant de la vision morale des bestiaires médiévaux, héritiers des bestiaires antiques et composés aux XII^e et XIII^e siècles : la cohabitation d'espèces ennemies, leur disposition dans un jardin printanier et imaginaire évoquent plutôt un univers poétique, un monde paisible et réconcilié.



Faucon et héron
Mon Seul Désir



Genette
Le Goût



Renard
L'Ouïe

Autour de la présentation temporaire

Mercredi 17 décembre à 18h30

« L'historien du Moyen Âge face à l'animal »

Conférence par Michel Pastoureau, historien médiéviste, spécialiste des couleurs et de la symbolique médiévale.

Visites thématiques « Le bestiaire médiéval »

En individuel ou en groupe, adultes, familles et enfants.

Programme et calendrier des activités : www.musee-moyenage.fr et à l'accueil du musée.

Ressources bibliographiques :

- DE CHANCEL-BARDELOT Béatrice, DESCATOIRE Christine, PASTOUREAU Michel, ZINK Michel, *Art et Nature au Moyen Âge*, Paris, Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2013.
- DELAHAYE Élisabeth, *La Dame à la licorne*, Paris, Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2007.
- GOUSSET Marie-Thérèse, *Essai d'identification des fleurs, arbres et arbustes représentés dans les tapisseries du musée national du Moyen Âge*, Paris, 1998. Document dactylographié disponible à la documentation du musée.
- PASTOUREAU Michel, *Bestiaire du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2011.

Œuvres :

- *La Dame à la licorne*, Paris (cartons), vers 1500, laine et soie, CI 10831 à 10836.
- *La Tenture de la chasse à l'oiseau*, Pays-Bas du sud, vers 1520, laine et soie, CI 22855 à 22858.



Héron et faucon
La Collation (La Tenture de la chasse à l'oiseau)



Lapin blanc
L'Intermède musical (La Tenture à l'oiseau)

Les tapisseries de *La Tenture de la chasse à l'oiseau*, présentées également en salle 17 (galerie de l'hôtel de Cluny), ont pour thème central la chasse au faucon ou « volerie » dans une atmosphère courtoise. On y retrouve la représentation du combat du faucon et du héron (*La Collation* et *L'Intermède musical*) et l'évocation de la luxure associée au lapin qu'un homme extrait des plis de la robe de sa compagne (*La Collation*).

Un projet en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle
www.mnhn.fr